

GALERIE LA NOUVELLE ATHÈNES



SOUVENIRS D'ORIENT

GALERIE
LA NOUVELLE ATHÈNES

Raphaël Aracil de Dauksza & Damien Dumarquez

SOUVENIRS D'ORIENT

ACCROCHAGE DU 15 JUIN AU 13 JUILLET 2023

Du mardi au vendredi de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h00
Le samedi de 14h00 à 18h00

GALERIE LA NOUVELLE ATHÈNES
22, rue Chaptal - 75009 Paris
01.75.57.11.42 - 06.23.14.97.85
contact@lanouvelleathenes.fr - www.lanouvelleathenes.fr

SOUVENIRS D'ORIENT

« Rome n'est plus dans Rome »

En découvrant le Maroc en 1832, Eugène Delacroix, assimilant les Bédouins à des figures antiques drapées, emprunte les mots de Sertorius Quintus dans la tragédie de Corneille et annonce que « Rome n'est plus dans Rome ». Au fil des années, les artistes du XIX^e siècle complètent ou remplacent le traditionnel séjour initiatique italien en traversant la Méditerranée.

Ce que l'on nomme Orient à cette époque englobe les pays du nord de l'Afrique, du Maroc à l'Égypte, en passant par l'Algérie occupée depuis 1830 par la France, mais également les rives du Proche-Orient, de l'Empire ottoman et de la Terre sainte. Ces artistes voyageurs que l'on nommera « orientalistes » posent sur les lieux et les personnes un regard d'abord documentaire, en dessinant et esquissant tous sujets d'intérêt. Passé l'émerveillement de l'inédit, ils choisissent d'utiliser leurs notes visuelles comme modèles pour des toiles restituant l'impression vécue, ou comme décor et accessoires propres à garnir des œuvres aux sujets exotiques et fantasmés.

Charles Zacharie LANDELLE (1821-1908)

Charles Landelle découvre l'Égypte en 1875 et rapporte de son voyage tout un ensemble d'études peintes sur le motif. Guidé par le célèbre égyptologue Auguste Mariette dans les villes et sur les différents sites de fouilles qui longent le Nil, Landelle esquisse les rives du fleuve (n°6 à 8), l'intérieur d'une mosquée (n°4), d'un marché (n°5) ou les terres nues de paysages qui s'enfoncent dans le désert (n°1 à 3).

Jean-Jules-Antoine LECOMTE DU NOUÿ (1842-1923)

Jean Lecomte du Nouÿ, ancien élève de Jean-Léon Gérôme, entreprend plusieurs voyages qui le mènent jusqu'en Égypte et lui inspirent ses tableaux les plus célèbres. Sur la terre des pharaons, le peintre trace la découpe des minarets sur le ciel (n°9) et installe sur un petit format la pose d'une égyptienne langoureuse (n°10) qui évoque son iconique *Esclave blanche*, fumant une cigarette, peinte en 1888.

Léon BELLY (1827-1877)

Léon Belly effectue entre 1855 et 1856 un voyage en Basse-Égypte accompagné de Narcisse Berchère, Auguste Bartholdi et Jean-Léon Gérôme. Installés au Caire, ils se rendent ensemble dans la région du Sinaï au printemps 1856 puis remontent le Nil jusqu'à Assouan de juillet à octobre de la même année. Durant son séjour, Belly s'intéresse à une série de trois amulettes à l'effigie du dieu Toth (n°11). Peintes couleur turquoise sur un fond brossé d'ocre, les statuettes reprennent la physionomie du dieu anthropomorphe à tête d'ibis et en position de marche.

Georges-Jules-Victor CLAIRIN (1843-1919)

Georges Clairin découvre le Maroc lors d'un premier voyage de 1869 à 1870. Quelques années plus tard, il y séjournera pendant dix-huit mois cherchant l'inspiration dans les rues de Tanger, Fès et Tétouan puis en se rendant jusqu'en Algérie où sur deux petits panneaux de bois il fige la masse sombre d'une porte et les façades de maisons basses, laissant visible le support (n°12 et 13).

Georges WASHINGTON (1827-1901)

Le peintre Georges Washington ne doit pas son homonymie à une ascendance prestigieuse, bien au contraire. Enfant naturel, il ne porte le nom du premier président américain que du fait de l'admiration d'un père qui refusa de le reconnaître à sa naissance en 1827 à Marseille. À Paris, il étudie la peinture dans l'atelier de François-Édouard Picot mais s'y ennue. Il décide donc de voyager et part pour l'Algérie puis plus tard vers le Maroc, la Hongrie, la Bulgarie et la Turquie. Peintre orientaliste très prisé par les étrangers, il reçoit des commandes qui le guident jusqu'à Moscou et New-York. Sur une feuille d'étude réalisée sur le vif, l'artiste représente un dromadaire harnaché dans trois postures différentes. L'animal capable de porter des charges très lourdes finit par prendre l'apparence d'une montgolfière (n°17).

Marius PERRET (1851-1900)

D'abord destiné à une carrière médicale, Marius Perret s'inscrit finalement dans l'atelier d'Alexandre Cabanel puis quitte la France en direction de l'Afrique du Nord. Arrivé en Algérie, il parcourt le désert du Sahara pendant trois années et rencontre le jeune peintre Étienne Dinet. De son voyage, il rapporte de nombreuses esquisses dont une huile sur papier représentant une série d'études de rapaces (n°14). Plusieurs de ses toiles sont exposées et récompensées à l'Exposition universelle de 1889. Il effectue plusieurs autres voyages jusqu'au Sénégal et entreprend de découvrir l'Asie où il meurt prématurément à Java en 1900.

Jean-Baptiste Eugène Napoléon FLANDIN (1809-1889)

En 1840, Eugène Flandin est envoyé en mission documentaire en Perse par l'Institut. Accompagné de l'architecte Pascal Coste, ils voyagent sans guide et dans des conditions très dures. Les deux hommes survivent aux périls et aux maladies durant leurs deux années et demie de travail acharné. Une aquarelle représentant des vautours dévorant un dromadaire, témoigne d'une scène probablement croisée alors que l'artiste tentait de survivre à la rigueur du désert (n°15).

Gustave Achille GUILLAUMET (1840-1887)

Gustave Guillaumet, jeune lauréat d'un second Prix de Rome, prend la route de l'Algérie en 1862. Une fois sur place il tombe gravement malade et passe trois mois dans un hôpital de Biskra. Malgré cet épisode, le peintre est fasciné par ce pays, dans lequel il retourne à neuf reprises. Il choisit cependant de porter un regard sans concession sur les débuts de la colonisation et retranscrit sur ses toiles les épisodes macabres de famines ou d'épidémies qui sévissent dans la région entre 1866 et 1869. *Sahara*, œuvre exposée au Salon de 1868, montre l'horizon désertique avec au premier plan la carcasse d'un chameau. Plusieurs dessins réalisés sur place d'après des carcasses d'animaux attestent de ses recherches (n°16).

Charles-Théodore FRÈRE (1814-1888)

Charles-Théodore Frère, arrivé à 22 ans en Algérie y travaille jusqu'en 1839, date de son retour en France. À partir de 1851, il entreprend de multiples voyages en passant par l'île de Malte et la Grèce pour atteindre le Moyen-Orient. Il visite Damas, Beyrouth et Palmyre avant d'installer son atelier en Égypte, au Caire. Dans la capitale, il devient peintre officiel de la cour et reçoit le titre honorifique de « Bey » des mains du Vice-Roi. En 1865, Frère expose au salon une toile intitulée *Île de Philoe (Nubie)*. Sur un dessin à l'encre daté du 12 mars 1865 et destiné au journal *L'Autographe*, l'artiste représente à l'encre un égyptien assis sur une barque s'approchant de la rive où l'attendent deux femmes (n°18). A l'arrière-plan, l'île de Philae, tracée à la pointe de la plume semble s'évanouir. Cinq ans plus tard, Frère fera partie de la délégation officielle qui accompagne l'impératrice Eugénie pour l'inauguration du canal de Suez.

Charles-Théodule DEVÉRIA (1831-1871)

Théodule Devéria, fils du peintre et graveur romantique Achille Devéria fait carrière au Louvre comme égyptologue. À ce titre, il se rend plusieurs fois en Égypte où il s'initie à la photographie sans délaisser l'art du dessin utile aux relevés sur les terrains de fouilles. Certaines feuilles, tels des souvenirs juste crayonnés, sont tracées pour le plaisir, tel un petit profil de femme à la voilette croqué un jour de 1866 à Abydos. Ce dernier fut complété d'un fin cigare par le facétieux Auguste Mariette, son confrère (n°19).

Pierre François Eugène GIRAUD (1806-1881)

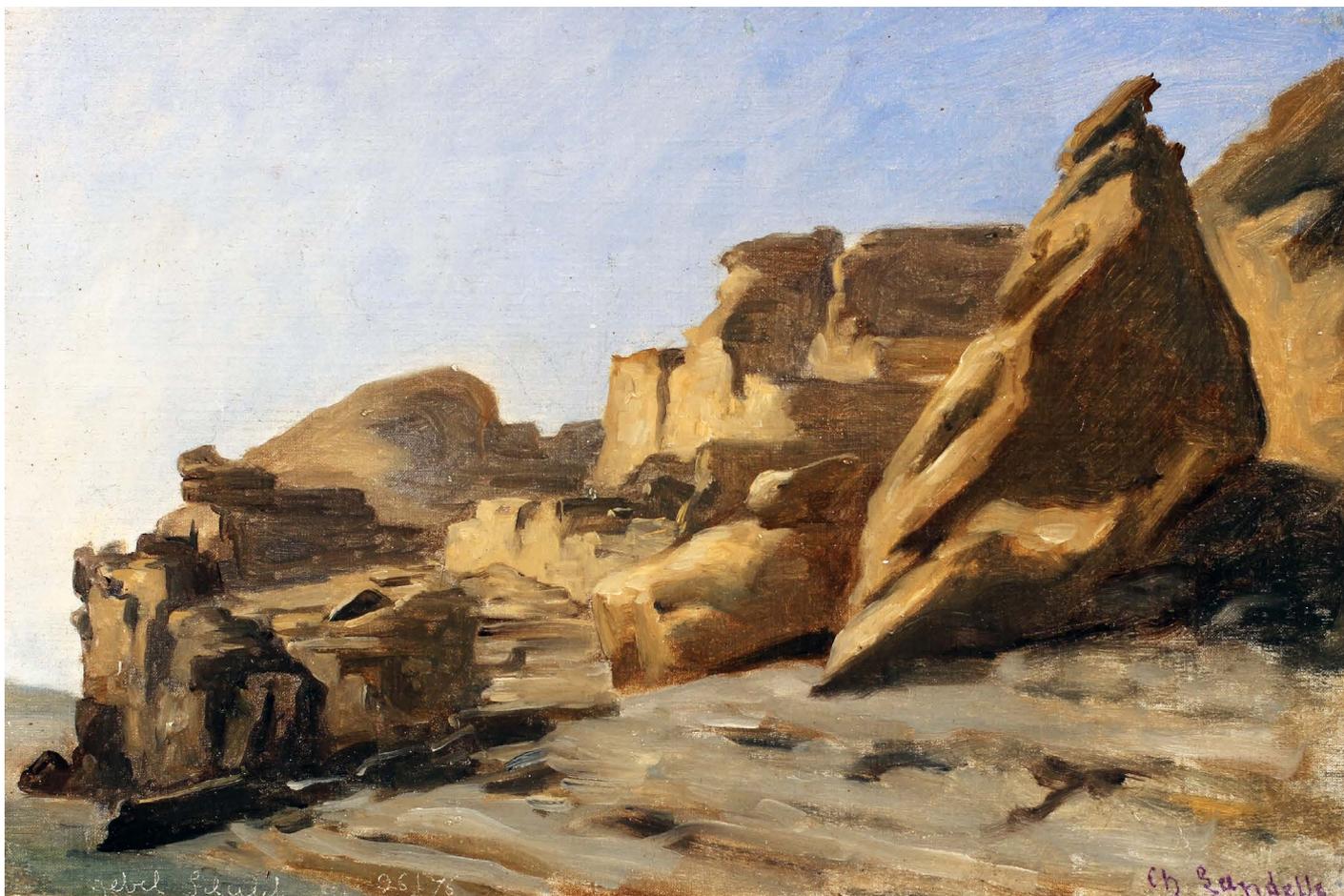
En 1846, Eugène Giraud découvre l'Espagne où il retrouve Alexandre Dumas accompagné de son fils, d'Auguste Maquet et d'un autre peintre, Louis Boulanger. Ce voyage de plus de six mois entraîne Giraud jusqu'au nord de l'Afrique. L'artiste rapporte de son séjour de nombreux dessins pris sur le vif, au crayon ou à l'encre, qui vont lui inspirer durablement des œuvres aux thématiques espagnoles et orientales (n°20).

Georges-Antoine ROCHEGROSSE (1859-1938)

Peintre aux compositions grandiloquentes et dessinateur fécond, Georges Rochegrosse se rend en 1893 en Tunisie puis en Algérie pour illustrer *Salammô* de Flaubert. Séduit par la vie algéroise, l'artiste installe durablement son atelier dans une villa de la côte où il travaille sur ses œuvres destinées aux salons parisiens. Vers 1905, Rochegrosse, s'inspirant des figures et décors qui l'entourent, s'attelle à la réalisation d'une toile dont la figure centrale sera Judith, l'héroïne biblique. Une esquisse (n°21) témoigne de l'évolution du sujet dont l'œuvre définitive est conservée au musée des Beaux-Arts d'Orléans.

ALBUM DES ŒUVRES

Chaque œuvre est proposée encadrée



1. Charles Zacharie LANDELLE (1821-1908)

Rochers de grès à Gebel Silsileh, 1876

Huile sur toile marouflée sur carton

20,3 x 29,8 cm

Localisé et daté en incise en bas à gauche *gebel Silsileh 26 1 76*

En bas à droite, cachet d'atelier (L.4647)

2 500 €



2. Charles Zacharie LANDELLE (1821-1908)

Le Nil, effet de soleil couchant sur les berges de Béni-Hasan, vers 1875-1876

Huile sur toile marouflée sur carton

18,2 x 30 cm

En bas à gauche, cachet d'atelier (L.4647)

2 200 €



3. Charles Zacharie LANDELLE (1821-1908)

Ravin du Chelif Boghari, vers 1875-1876

Huile sur toile marouflée sur carton

22,5 x 32,5 cm

En bas à droite, cachet d'atelier (L.4647)

2 400 €



4. Charles Zacharie LANDELLE (1821-1908)

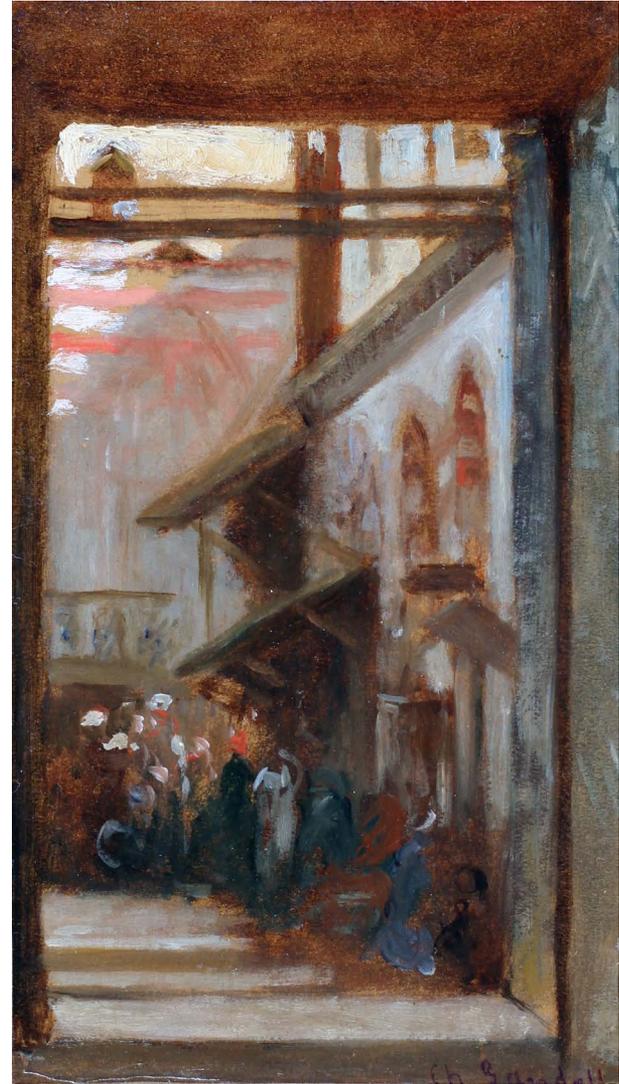
Le Caire, passage de mosquée, vers 1875-1876

Huile sur papier marouflé sur carton

22,5 x 13 cm

En bas à droite, cachet d'atelier (L.4647)

1 800 €



5. Charles Zacharie LANDELLE (1821-1908)

Le Caire, marché, vers 1875-1876

Huile sur papier marouflé carton

22,5 x 13 cm

En bas à droite, cachet d'atelier (L.4647)

1 800 €



6. Charles Zacharie LANDELLE (1821-1908)

Rive du Nil, vers 1875-1876

Huile sur toile marouflée sur carton

6 x 19,2 cm

En bas à droite, cachet d'atelier (L.4647)

900 €



7. Charles Zacharie LANDELLE (1821-1908)

Felouques sur le Nil, vers 1875-1876

Huile sur papier marouflé sur carton

6,8 x 22 cm

En bas à droite, cachet d'atelier (L.4647)

1 200 €



8. Charles Zacharie LANDELLE (1821-1908)

Le Nil, pêcheurs, vers 1875-1876

Huile sur papier marouflé sur carton

6,5 x 21,5 cm

Localisé en incise en bas à gauche *Nil*

En bas à droite, cachet d'atelier (L.4647)

1 200 €



9. Jean-Jules-Antoine LECOMTE DU NOUÿ (1842-1923)

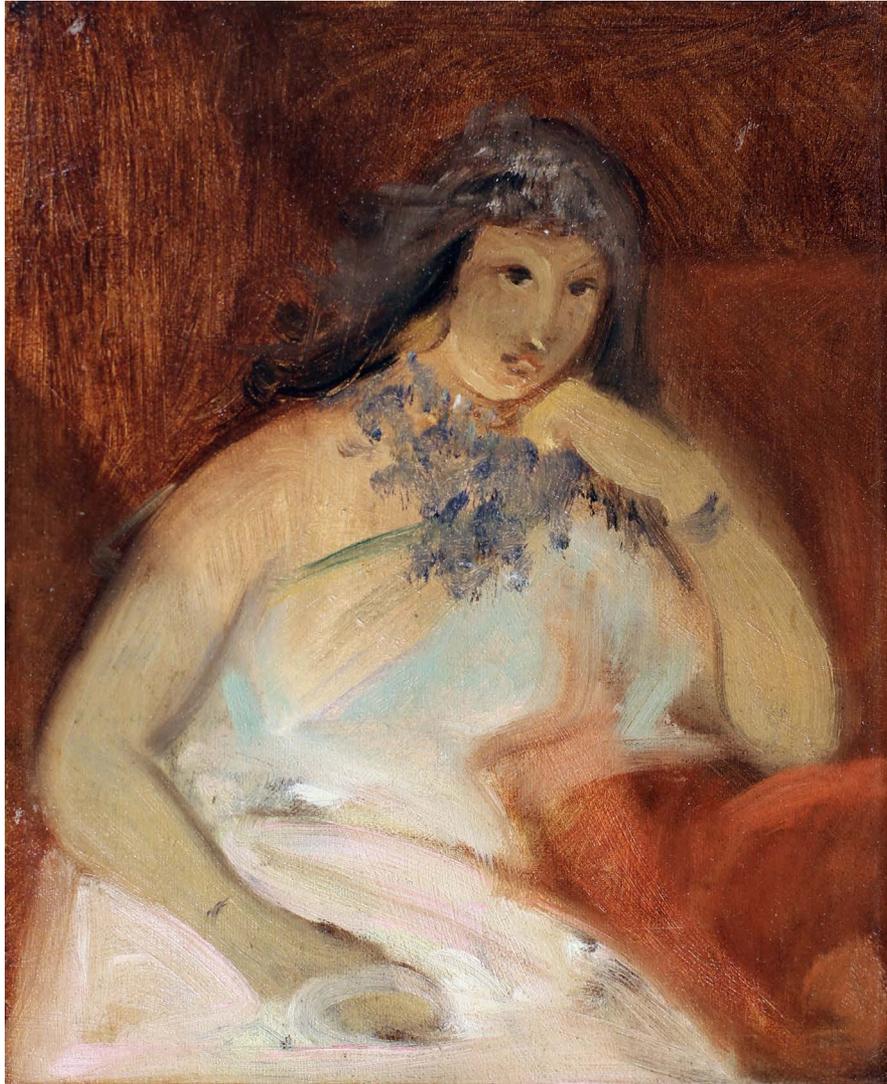
Mosquée des derviches au Caire, vers 1865-1870

Huile sur toile

12 x 19,8 cm

Au revers, cachet de l'exposition *Lecomte du Nouÿ*, Paris, Galerie Hahn, 1995

1 800 €



10. Jean-Jules-Antoine LECOMTE DU NOUÿ (1842-1923)

L'Égyptienne, vers 1885-1900

Huile sur toile

20 x 17 cm

Sur le châssis, cachet de la vente de succession de l'artiste, Toulouse, 22 juin 1999

1 800 €



11. Attribué à Léon BELLY (1827-1877)

Trois amulettes en faïence du dieu Toth, vers 1855-1858

Huile sur toile

22 x 27 cm

Provenance présumée : collection Narcisse Berchère (1819-1891)

2 800 €



12. Georges CLAIRIN (1843-1919)

Maison algérienne, vers 1869-1870

Huile sur panneau

18 x 27 cm

Localisé au verso *Boassa doab* [?] *Algérie*

En bas à droite, cachet d'atelier (L.448)

1 600 €



13. Georges CLAIRIN (1843-1919)

Village algérien, vers 1869-1870

Huile sur panneau

18 x 27 cm

En bas à droite, cachet d'atelier (L.448)

1 600 €



14. Marius PERRET (1851-1900)

Vautours et rapaces, vers 1886

Huile sur papier

26,8 x 21 cm

Signé en bas à droite *Marius Perret*

1 400 €



15. Eugène FLANDIN (1809-1889)

Vautours dévorant un dromadaire dans le désert, vers 1845

Aquarelle et gouache sur papier

23 x 32 cm

Signé en bas à droite *Eug. Flandin*

2 400 €



16. Gustave GUILLAUMET (1827-1875)

Deux études d'un cheval mort dans le désert, vers 1866-1869

Mine graphite sur papier

13,5 x 26 cm (chacun) sur un même montage

En bas à droite, cachet d'atelier (L.1112b)

1 600 €



17. Georges WASHINGTON (1827-1901)

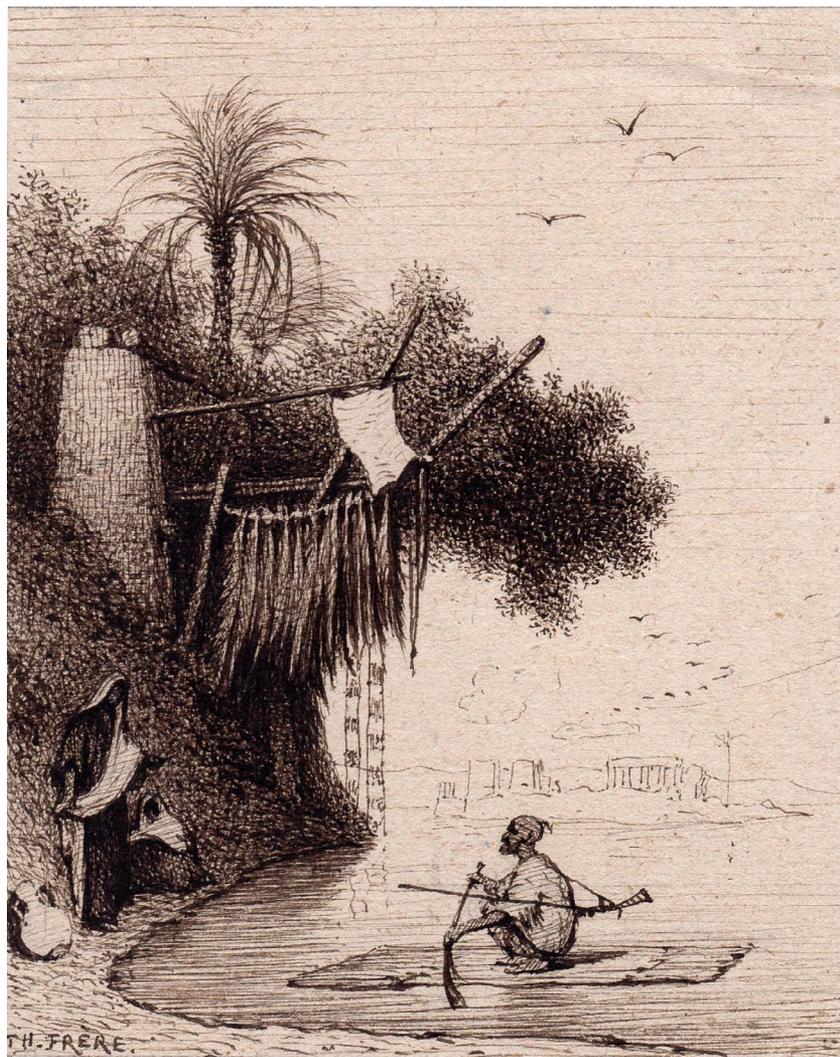
Méhari, dromadaires barnachés, vers 1860

Plume, lavis d'encre et rehauts de gouache blanche sur papier brun

23,5 x 21 cm

En bas à gauche, cachet *Atelier G. Washington*

800 €



18. Charles Théodore FRÈRE (1814-1888), dit FRÈRE-BEY

Île de Philae (Nubie), 1865

Plume sur papier

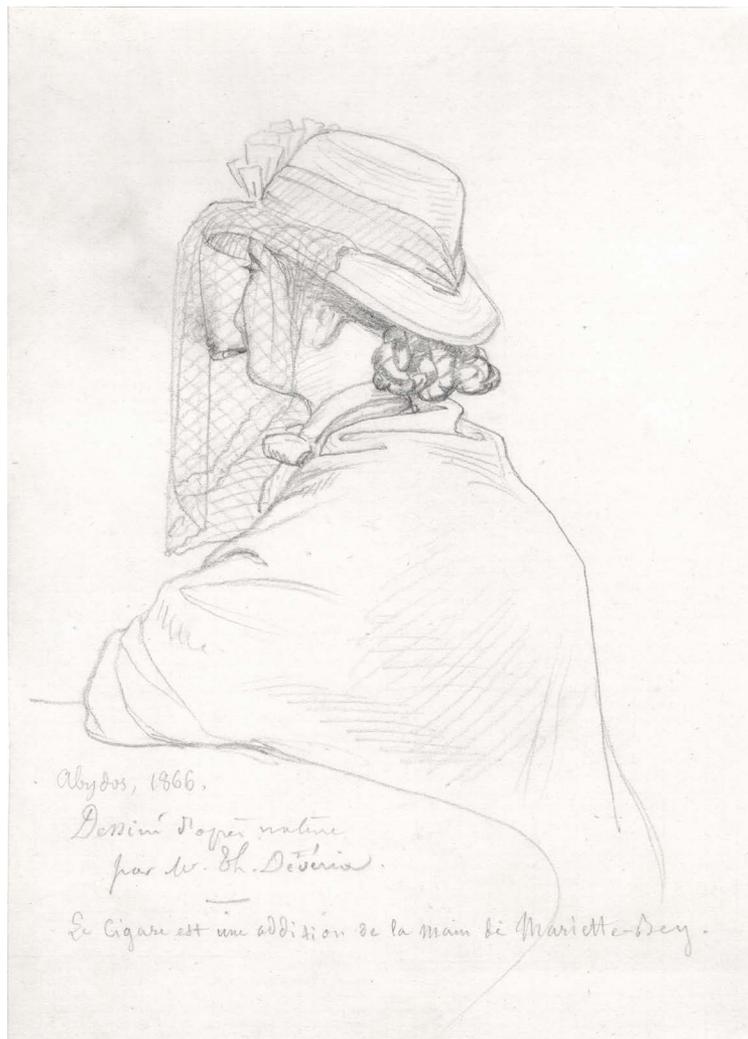
12,8 x 10,8 cm

Signé en bas à gauche TH. FRÈRE

Annoté sur le montage *Salon de 1865*. / *Ile de Philae (Nubie) Th. Frère / 12 Mars 1865*

Exposition : Dijon, musée Magnin, *Rêve(s) d'Orient*, 23 novembre 2018 - 24 février 2019

850 €



19. Théodule Charles DEVÉRIA (1831-1871)

La Fumeuse d'Abydos, 1866

Mine graphite sur papier

21,4 x 15,5 cm

Annoté à la mine graphite

Abydos, 1866. / Dessiné d'après nature / par M. Th. Devéria. / —

Le cigare est une addition de la main de Mariette-Bey.

1 800 €



20. Eugène GIRAUD (1806-1881)

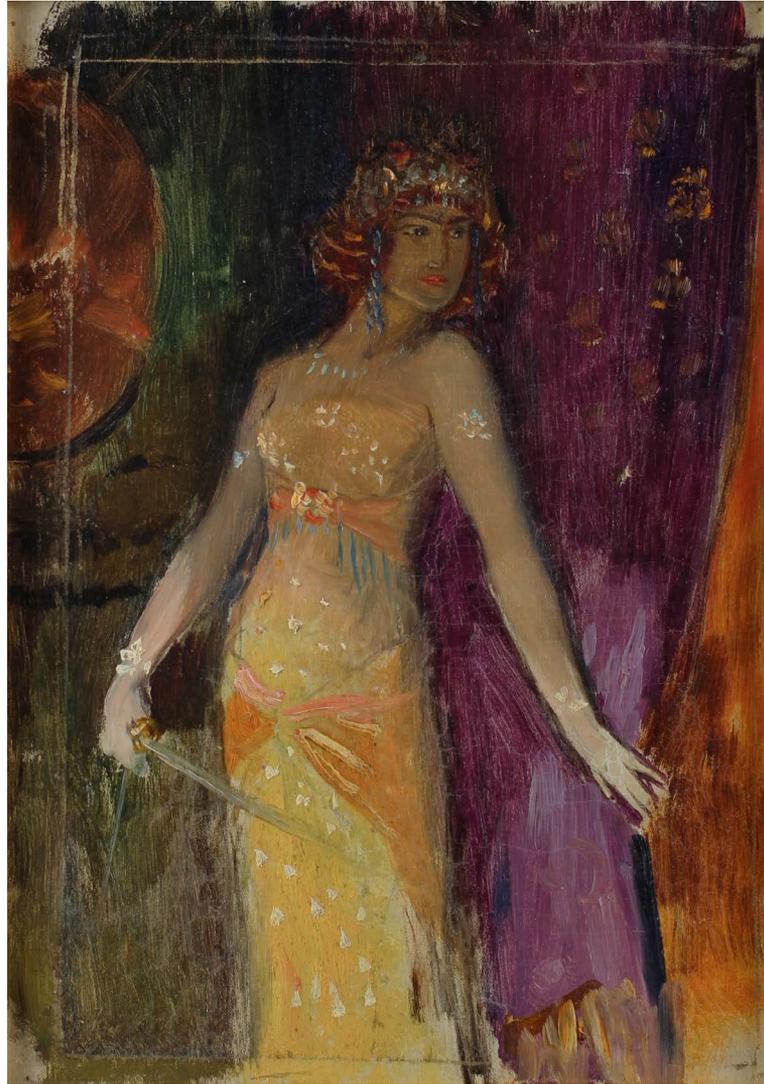
Orientale, vers 1846

Encre brune sur papier

33,5 x 22,3 cm

En bas à droite, cachets de la vente (L.1084)

650 €



21. Georges-Antoine ROCHEGROSSE (1859-1938)

Judith, vers 1905

Huile sur toile

21,5 x 16 cm

1 600 €

GALERIE LA NOUVELLE ATHÈNES
22, rue Chaptal
75009 Paris